

OFAJ
DFJW



Photo : © privé

Jacques
Demorgon

L'éclat OFAJ

Une « Ecole OFAJ »

Enjeux et perspectives de
la recherche interculturelle franco-allemande



Jacques Demorgon (Professeur émérite)

Université Bordeaux III, École Nationale de la Magistrature,
Paris et Reims (ENA)

<https://jacques-demorgon.com>

Années de travail avec le secteur « Recherche et évaluation
de l'OFAJ » : 1976-2014

j.demorgon@wanadoo.fr

Complexité des cultures et de l'interculturel

Contre les pensées uniques

L'histoire interculturelle des sociétés

L'Homme antagoniste



L'éclat OFAJ

L'invention de l'OFAJ

Chaque acteur humain vit sa destinée personnelle et ses expériences en relation de plus en plus fortes au destin général et aux expériences de nombreux autres humains. Cette sorte nouvelle d'expérience plurielle et qui reste aussi unique a été pour moi très intensément en lien avec le destin de l'OFAJ. Bien qu'elle se soit étendue sur des décennies, il n'est peut-être pas impossible de la partager brièvement même si la grande histoire y est incontournable. Je suis né l'année de la crise

économique de 1929. L'après 14-18, en deux décennies, reconduit la guerre y ajoutant un génocide massif. Ma préadolescence coïncide avec la deuxième guerre mondiale. Père au front ; Français fuyant sur les routes du Sud. Dans l'après 39-45, l'Europe orientale et centrale est dominée par l'URSS et l'Allemagne coupée en deux. L'URSS trouve aussi à l'Ouest de vives sympathies communistes. Cette jeune Europe bénéficie alors de l'indispensable aide économique du Plan Marshall. Pourtant, le Parlement français rejette (1954) la perspective d'une

armée européenne où, côte à côte, Français et Allemands défendraient l'Europe. Les adultes ne voyant pas s'effacer le passé, Adenauer et De Gaulle se tournent vers les jeunes. Le Traité de l'Élysée (1963) crée une institution de politique éducative totalement nouvelle, binationale et autonome : l'*Office franco-allemand pour la Jeunesse*. Cet événement est encore aujourd'hui loin d'être compris dans sa portée fondatrice. Pour la première fois, les jeunes sont institués comme un recours spécifique contre les erreurs passées et les impasses actuelles. Si peu de temps avant Mai 1968, l'invention de l'OFAJ semble prémonitoire.

La violence du Monde. L'OFAJ en extension

La crise occidentale des jeunes montre que celles-ci veulent imaginer l'avenir autrement que dans de nouvelles guerres de maintien du colonialisme. Dès 1968, l'Office franco-québécois pour la Jeunesse est créé. Très vite, les rencontres des jeunes allemandes et françaises s'ouvrent à toute l'Europe de l'Ouest. En 1983, le Président de l'Algérie dit l'intérêt qu'il pour-

rait y avoir à créer un Office franco-algérien sur le modèle de l'OFAJ. Et celui-ci étend les rencontres aux jeunes du Maghreb. Après l'effondrement de l'URSS, 1991 voit la création d'un Office germano-polonais et le développement des rencontres de l'OFAJ à l'Est. C'est alors que la Yougoslavie se défait conduisant au retour d'une décennie de guerres en Europe (1991-2001) et à un début de génocide. Des rencontres tri- ou quadri-nationales sont mises en œuvre pour les jeunes de cette Europe déchirée du Sud-est. Bien plus loin, le modèle de l'OFAJ est dans les esprits des Japonais et des Coréens, ennemis d'hier, quand, en 2002, ils préparent ensemble le Mondial de football. En 2005, un Office euro-israélo-palestinien est proposé mais les violences reprennent. La volonté curative et préventive de coopération redouble et conduit à la fondation de l'Union pour la Méditerranée (UPM) en juillet 2008. Je prononce alors à Marseille la conférence d'ouverture pour les représentants des jeunes de 51 pays d'Europe et du pourtour de la Méditerranée et je prends part aux échanges consécutifs et aux ateliers. Les travaux conduits à l'OFAJ y font l'objet d'un très vif intérêt. Cette même année,

le président de la France rend un vibrant hommage aux génies politiques des inventeurs de l'OFAJ. En 2010, un Office méditerranéen de la Jeunesse¹ est proposé pour trois années expérimentales mais il ne les dépasse pas et prend fin en 2014. Dès 2011, les printemps arabes – du Maghreb au Machrek – se convertissent en hivers violents. En Syrie, s'ensuit une guerre sans fin.

Économie versus Culture

Jean Monnet et Konrad Adenauer fondent la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier puis la Communauté Économique Européenne (1952-1957). La jeune Europe est dite « économique ». Aux États généraux des étudiants européens, en 1985, Hélène Ahrweiler, rectrice de l'Académie de Paris, invente sur le devenir de l'Europe une formule vouée à un incroyable succès : « Si c'était à refaire, je commencerais par la culture, pourrait s'écrier Jean Monnet s'il revenait parmi nous. » Le « mot » est aus-

¹ http://archives.dimed.gouv.fr/sites/dimed.gouv.fr/files/note_omj_juillet_2013.pdf.

sitôt pris comme émis par Monnet. Dès 1987, les étudiants du Collège de Bruges entendent Mitterrand dire : « J'ai relevé un mot de Jean Monnet ». Il le cite de nouveau en 1988 lors du transfert des cendres de Jean Monnet au Panthéon. Chirac l'évoque à son tour en mai 1998 en entretien avec Michel Field. Éric Westphal, très proche collaborateur de Jean Monnet, sort de son silence. Il précise : « Cette phrase est apocryphe. Il est inimaginable qu'un homme aussi réaliste que Jean Monnet se mette à parler de culture... une notion beaucoup trop floue. » (*Le Monde*, 14-05-1998). Dans le même journal, H. Ahrweiler confirme qu'elle en est l'inventrice. Que cache un tel attachement à cette formule jamais suspectée d'être apocryphe. Ceux qui la diffusent la croient vraie car ils croient que la culture n'a pas une place suffisante dans la construction européenne en regard du règne absolu de l'économie et de son influence sur les opinions des peuples. Ceux-ci se mettent à penser que leurs cultures sont plutôt des obstacles que des ressources et que l'économie seule va tout résoudre. Quand Adenauer et de Gaulle procèdent à l'instauration inventive de l'OFAJ, eux pensent déjà que politique, éco-

nomie et culture sont inséparables. Et aussi que le travail de l'OF AJ fait corps avec un élan en ce sens de la nouvelle Europe. Or, la toute-puissance de l'économie s'affirme avec l'économie concurrentielle de la Triade (USA, Europe, Japon) qui met à genoux l'économie soviétique et gagne la guerre froide sans guerre chaude. Cette toute-puissance redouble encore quand les États-Unis lancent la globalisation économique. Leurs entreprises, libérées des contraintes nationales, partent à la conquête des marchés mondiaux. Cependant, aujourd'hui, un tiers de siècle plus tard, la magie première de l'économie financière montre ses limites dans la résolution des problèmes du monde. Alors prenons la mesure des travaux exceptionnels de l'OF AJ, de leurs méthodes et de leurs résultats.

L'éclat de l'OF AJ en compréhension pour aujourd'hui et demain

L'institution de l'OF AJ est à penser sous l'expression neuve de « culture entière ». D'abord un âge de la vie, la jeunesse, est en lien privilégié avec la « néoténie » d'ho-

mo sapiens, cette « jeunesse maintenue » qui le met en situation de pouvoir apprendre tout au long de sa vie. Le terme est proposé par J. Kollmann en 1883. Il signe l'avènement d'homo sapiens à la culture entière, c'est-à-dire la culture sans autre limite que celle de la vouloir. Vif est l'élan en tant que génération neuve d'inventer ce qui fut impossible hier. Comme l'enfant loup privé du recours au langage parental ne devient plus un humain, les jeunes, privées de tels échanges, n'acquièrent pas assez le sens de « l'intérité » humaine en partage². Ce terme d'intérité (Couturat, 1905), le collègue invisible³ de l'OF AJ, le reprend. L'intérité humaine est d'expérience stratégique et culturelle, autrement plus ample et profonde que l'utile premier interculturel d'ajustement. On est alors au moment de la réunification allemande

² « Le mot intérité (...) s'impose dans la mesure où ce qui est produit „entre“ l'est entre cultures (interculturel), entre stratégies, entre conduites spontanées. L'intérité est une notion plus ouverte et qui inclue l'interculturalité (Demorgon J., 1998 - Hess R., 1998) ». Source : DEMORGON, Jacques & WULF, Christoph (dir.), 2002, *A propos des échanges bi, tri et multilatéraux en Europe*, Texte de travail 19, Paris/Berlin, OFAJ/DFJW, p. 145.

³ Métaphore d'Yves Winkin pour l'École de Palo Alto. Cf. *La nouvelle communication*, Paris, Seuil, 2000.

et l'Europe s'affirme « Union ». Les recherches-actions-formations à l'OFAJ découvrent les difficultés des Européennes et Européens à se connaître, à se comprendre, du fait non seulement des passés tragiques mais des intérêts actuels divergents. Il faut d'autant plus inventer une nouvelle culture évolutive, créative. Cette culture « entière » qui se cherche et s'invente en divers lieux trouve à l'OFAJ d'exceptionnelles conditions pour se constituer. En reconnaissant d'abord le piège de la complexité antagoniste régulièrement caricaturée par les acteurs humains. Certes, c'est bien là aussi un aspect irréductible du réel dont le déni est impossible. Mais quand cette situation advient c'est que les acteurs humains n'ont pas compris le moment où ces antagonismes étaient juste encore la condition d'une composition créative partagée. Utopie dira-t-on ? C'est un peu rapide. Seule l'utopie sans réalisation est négative. C'est loin d'être le cas à l'OFAJ avec ces rencontres de participantes et participants par millions. Des centaines d'études internes sont suivies de nombreux ouvrages de fond parus (et mis à jour et réédités) dans une cinquantaine de pays au moins et dans nombre de langues nationales

et internationales. Ces ouvrages exposent perspectives, méthodes, théories plurielles. Ils sont signalés, présentés, étudiés dans des revues à l'échelle mondiale. Citons seulement la trentaine de revues du Groupe d'études et de recherches pour le Français langue internationale (Gerflint).

L'OFAJ et l'advenir de la culture entière

Les acquis des travaux de l'OFAJ touchent à une multitude de domaines mais nous serons bref. Loin des oppositions réductrices et des polémiques stériles, de précieuses intégrations sont réalisées. Multiculturel, transculturel, interculturel cessent de s'idéaliser chacun contre les autres. Car séparations, unions, échanges sont des fonctions irréductibles qui conduisent aussi au pire. Plus souvent au meilleur quand elles s'entre-régulent. Par ailleurs, l'interculturel n'est pas qu'après les cultures, il est aussi avant et les engendre. Il est réel, factuel, immémorial. Il va de l'évolution naturelle du vivant à l'humain. Dans l'histoire retrouvée, plus globale que l'économie, l'interculturalisation conflictuelle est constamment à l'œuvre. Comme

au cours des rivalités plurimillénaires des grandes forces d'unification des sociétés. D'abord religion et politique dans l'histoire antique et médiévale avec royaumes et empires. Davantage économie et information dans l'histoire moderne avec les cités hanséatiques et italiennes puis les sociétés marchandes nationales puis mondiales. L'interculturalisation réciproque des grandes institutions religieuses, politiques, économiques et informationnelles rivales et celle des formes de sociétés qu'elles ont produites, c'est la trame même de l'histoire où les Hommes vont jusqu'à s'entretuer. *A contrario* la culture entière s'établit quand, sans s'absolutiser, religion, politique, économie, information affrontées s'entre-contrôlent. Car c'est alors qu'ensemble elles barrent la route aux marasmes et aux massacres. On comprend cette soudaine irruption du mot culture attribué en remords à Monnet. Composante irréductible, incontournable du destin humain, l'économie n'y a cependant aucune légitimité au pouvoir absolu. Politique, religion, information non plus. Si les humains l'oublent, ce n'est pas le cas de la nature dont l'écologie montre combien elle articule et régule. La « culture entière » est la fille de cette nature

écologique qui compose les opposés maintenus. À l'OFAJ, les rencontres et les travaux multiples, étendus et approfondis dont elles sont l'occasion mettent cette culture en évidence (au détour des échanges) et en œuvre (sur le long terme). Les deux phénomènes mondiaux en 2020 du réchauffement climatique et de la pandémie virale exigent plus que jamais une culture entière. Alors, longue vie nationale, européenne et mondiale aux nouvelles jeunessees impliquées à l'OFAJ !

DEMORGON, Jacques, 2015, *Complexité des cultures et de l'interculturel. Contre les pensées uniques*, 5^e édition, Paris, Anthropos.

DEMORGON, Jacques, 2016, *L'homme antagoniste*, *Économica*, Paris.

KOLLMANN, Julius, 1884, « L'hivernage des larves de grenouilles et de tritons d'Europe et la métamorphose de l'axolotl du Mexique », *Recueil zoologique suisse*, Tome 1, Genève/Bâle, H. Georg, pp. 75-89.

MEKIDECHE, Tchirine & TANON, Fabienne (dir.), 2019,

L'interculturel, d'hier à demain.

*De la lente construction d'un
champ épistémologique, Paris,
L'Harmattan, pp. 77 à 104.*